



# REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

## MOUVEMENT DES INDIGNES DE LA SITUATION SECURITAIRE

---

Lettre ouverte au Président de la République Démocratique du Congo à l'occasion de la Commémoration du Génocide des congolais ce 02 août 2024.

**Objet : *Situation sécuritaire, impératifs de redressement et rectification de trajectoire***

Excellence Monsieur le Président, avec l'expression de nos hommages les plus déférents,

En cette journée de recueillement et de souvenir, alors que nous rendons hommage aux victimes de l'horrible génocide perpétré contre notre peuple, nous ne pouvons nous empêcher de vous adresser cette lettre ouverte.

Élu en 2019 dans un élan d'espoir, vous avez hérité d'un pays meurtri et en proie à de multiples défis. Nous avons placé en vous notre confiance, espérant que votre sens de dévouement et votre engagement conduiraient à une ère de renouveau. Fort malheureusement, les espoirs suscités n'ont pas été comblés. Votre présidence a été marquée par une succession d'erreurs stratégiques, de tergiversations et d'une laxisme manifeste, qui ont conduit à une dégradation dramatique de la situation sécuritaire.

Au regard de la situation sécuritaire, nous avons dénombré les sept péchés capitaux de votre Régime :

### ***1. Jouer à l'ami de l'ennemi désigné***

Depuis longtemps, la consanguinité politique avec Paul Kagame nous a rappelé la légende du poussin dont sa mère (la poule) l'interdisant de fréquenter le corbeau et le poussin rétorqua en disant que « le Corbeau est aussi un oiseau comme nous, jusqu'à ce qu'il trouve sa tête coincé dans les pattes griffées du Corbeau (« *Soki Mwana alingi ko simba moto, botikaye asakana na moto, mokolo ako zika nde ako yeba* »). En termes stratégiques, cette consanguinité politique a permis à Paul Kagame de réorganiser le M23 déchu, de s'assurer que les espions rwandais sous couverts d'officiels congolais sont toujours maintenus à des postes stratégiques, avoir accès de manière officielle aux minerais congolais grâce aux accords de coopération bilatérale signée entre le Congo et le Rwanda.

Il suffit de consulter les psychanalystes si un leptosome, qui a connu le maquis, qui a étudié la stratégie militaire des Ecoles britannique « Sandhurst » et américaines, qui a appris la guérilla cubaine et ayant été forgé par une idéologie de « ***supériorité raciale*** » semblable à la théorie de « ***surhomme*** » dans « ***Ainsi***

*parlait Zarathoustra de Nietzsche* » dès son enfance pour laquelle il lutte depuis plus des trois décennies, pourrait-il un jour changer ?

## **2. L'entrée massive des armées étrangères**

Napoléon Bonaparte disait : « *Dans un pays, il y a toujours une armée, soit du pays, soit d'un pays étranger* ». En intégrant l'EAC, les officiels de notre pays donnaient pour raison principale les intérêts économiques dans une zone de libre échange commune. Avant le début de faire entrer les forces de coalition de l'EAC, il fallait comprendre d'abord que sur six pays membres, trois pays sont des alliés stratégiques (Ouganda, Kenya et Soudan du Sud), une abstention (la Tanzanie) et un seul pays qui n'est pas vraiment allié du Congo, par rapport à l'option du genre « *l'ennemi de ton ennemi c'est ton ami* », le Burundi.

La stratégie de la « *zone-tampon* » longtemps occupée par ces forces a favorisé le morcellement de l'unicité logistique et opérationnelle des FARDC, rapidement comblée par le M23. Non soutenue financièrement, cette force Régionale se mettait de plein gré à se mêler des activités économiques illicites et frauduleuses et a fini par jeter le bazar après un renvoi brusque de leurs forces ; avec l'érection des murs de lamentations des officiels congolais qui s'en est suivie. EACRF, Forces Burundaises, Forces de la SADC, Tchadiens (envisagées) : toute cette kaléidoscope de forces complique davantage la situation si bien que le principe d'unicité de commandement en pâtit.

## **3. Une purge de façade des FARDC**

Bien qu'ayant proposé en premier la purge de l'armée, le Mouvement des Indignés constate avec amertume que la purge n'était que de façade, à savoir : un simple moyen de montée en grades et en responsabilités supersoniques des frères d'une même Région ou obédience politique, laissant des officiers et sous-officiers infiltrés dans leurs postes administratifs et opérationnels du sergent au capitaine jusqu'aux hauts gradés (officiers supérieurs et généraux).

A Kinshasa et dans les Provinces, à défaut de les radier tous, on pouvait s'attendre à une permutation et des nouvelles mises en place profondes. De ce fait, comment la population pourra faire confiance à l'armée loyaliste quand leurs éléments ayant la même appartenance ethnique aux rebelles couvrant à eux seuls des axes des centaines de kilomètres ?

## **4. Feindre d'ignorer l'allié inconditionnel de l'ennemi**

Yoweri Kaguta Museveni, dans son ouvrage « *What is the Africa's Problem ?* », pose clairement le sujet de l'intangibilité des frontières comme étant une question épineuse de l'Afrique en général et de la Région des grands lacs en particulier. Et que le principe « *d'intangibilité des frontières héritées de la colonisation* » adopté par l'Acte constitutif de l'UA est un non-sens. Et que ce

principe peut être contrarié par celui de « *l'auto-détermination des peuples* » (ou le « *principe des peuples à disposer d'eux-mêmes* ») inscrit dans la Charte des Nations Unies. Son arrivée au pouvoir en Ouganda a ainsi marqué la « Nilotisation » si pas la « Tutsification » des Régimes dans la Région des Grands lacs en se hissant en architecte et patriarche idéologique des velléités hégémoniques et de la « *suprématie raciale* » afin de parfaire le plan de la colonisation de « *l'homme noir par l'homme noir* » pour des intérêts du sous-sol des occidentaux et l'occupation des terres par les « *peuples pasteurs* » de la Région.

Avant et après l'accession au pouvoir du FPR au Rwanda, le régime ougandais a beaucoup contribué en termes de soutiens matériel, humain et moral durant tous ces temps. Il en a été de même lorsque l'AFDL a envahi le Congo (alors Zaïre) en 1996. Museveni a toujours été le cerveau moteur de la crise dans la Région. Il a joué un rôle crucial dans la partition du Soudan si bien qu'il exerce une emprise politique et économique non négligeable sur le Soudan du Sud. Kagame est ainsi l'élève de Museveni depuis son enfance jusqu'à nos jours en passant par le maquis en Ouganda et au Rwanda. Puissions-nous rappler et insister que c'est Museveni qui a facilité la dernière déstabilisation de la RDC par le 23 à partir de la frontière congolo-ougandaises de Bunagana.

Curieusement les FARDC et l'UPDF sont engagées dans les opérations conjointes « USHUUJAA » pour faire la guerre aux ADF/NALU. Le non-dit de ces opérations est que, pour l'Ouganda, l'objectif stratégique de la « traque » des ADF/NALU en RDC n'est pas d'y mettre fin, mais de les pousser bien loin des frontières ougandaises avec comme conséquence leur dispersion dans le Secteur des Bapere en Territoire de Lubero, en Territoire de Mambasa et pourquoi pas au-delà comme l'avait déclaré le Président Yoweri K. Museveni en disant que : « **son armée était prête à poursuivre les sanguinaires ADF/NALU jusqu'à Kisangani.** »

### ***5. Une diplomatie hasardeuse, tentaculaire et défailante sur la rhétorique « Guerre de l'Est »***

Le peuple a observé avec stupéfaction le manque de maîtrise de la partie congolaise sur la situation sécuritaire à l'Est au cours des sommets et mini-sommets des pays de la Région, du bluff et prétexte récurrents du régime de Kigali sur les questions des FDLR et la justification allégorique du Rwanda d'intervenir au Congo et de soutenir des pseudos rébellions congolaises. Cette abstraction est de fois soutenue par la partie congolaise et se retrouvant subitement dans les déclarations finales desdits sommets. Toutes les enquêtes parlementaires ou d'autres institutions du pays, qui finissent souvent sous les tiroirs, se contentent de raire de colère à la publication des Rapports des Nations Unies. Et une observation de l'envoi des délégués de la fratrie et amis dans les ordres de mission en lieu et place des vrais experts fragilisant ainsi l'argumentaire congolais lors des négociations.

### ***6. L'Etat de siège et l'action des Wazalendo mal pensés***

L'idée de l'Etat de siège était inspirée grâce à quelques entrevues avec des conseillers de la Présidence et une certaine catégorie des députés. Ces derniers

préconisaient la solution à l'algérienne de l'Etat d'urgence national renforcé dans les zones insécurisées de 1992 à 2011 pour éradiquer complètement les forces islamistes et les suppôts révolutionnaires créés après des luttes anticoloniales Algérie-France. Malheureusement, les recommandations telles que stipulées jadis ont été tripatouillées, de l'Etat d'urgence national renforcé aux zones insécurisées s'est transformé en Etat de siège localisé en deux Provinces, négligeant ainsi les autres pistes préconisées : opération de contre-espionnage pour identifier et démanteler les réseaux d'appui économique-politico-militaire des rébellions sur toute l'étendue du pays, le Régime spécial d'économie de guerre, etc.

Pour faire face à un Etat de siège ne prenant pas en compte la toute complexité stratégique des dynamiques de conflits dans la Région des grands lacs est une grande erreur stratégique.

En ce qui concerne les Wazalendo (Réservistes), là encore cette démarche crée de la mauvaise compréhension des « *mécanismes de sécurisation populaires* » proposés par le Mouvement des Indignés et adoptés par la notabilité du Grand Kivu, plus particulièrement celle du Nord-Kivu. L'idée de rassembler toutes les forces d'autodéfense à se liguer avec l'armée loyaliste est bonne car elle avait déjà été appliquée par Feu Général Mamadou Ndala et feu Général Bahuma Ambamba entre 2012 et 2013 contre le M23/1. Mais de nos jours, l'armée s'est associée à quels Groupes des Wazalendo sachant que Kagamé a déjà aussi créé ses propres Wazalendo, opérant pour le compte du M23 et d'autres étant des supplétifs des ADF ?

Il fallait au préalable synchroniser et harmoniser les Wazalendo dès lors qu'on sait que beaucoup ne sont pas dans l'autodéfense mais ils sont plutôt au service des lobbies d'exploitation illicite des minerais. D'autres Wazalendo sont constitués en auto-défense tribale et d'autres encore sont au service des personnalités politiques. Il ne faut pas oublier qu'il y a aussi d'autres groupes d'auto-défense qui font allégeance à l'ancien régime.

D'où, il fallait préalablement rectifier ces angles avant de savoir lesquels vraiment valent la peine d'être unifiés ; car, aujourd'hui, il y a d'énormes difficultés par rapport à l'unicité de commandement, la canalisation de la logistique opérationnelle, etc. Et les chefs de ces groupes ont une emprise sur leurs éléments. En outre, les groupes d'auto-défense pro-lobbies d'exploitation illicite des minerais exploitent l'or, le coltan, la cassitérite... Tous ces minerais transitent par le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda, le Burundi et le Kenya.

## ***7. Equiper l'armée en s'inspirant des films hollywoodiens***

Les zones forestières et montagneuses sont réputées comme des zones à forte résilience et survie pour les guérillas et les mouvements insurrectionnels. Les stratèges militaires les plus aguerris préconisent toujours des unités des corps d'infanterie spécialisées dans ces zones où les bombardements des avions de chasse ne viennent qu'en appui à la force de l'armée de terre. Mais malheureusement, avec la stratégie d'approvisionnement, programmation militaire non adaptée, on voit la RDC copier les erreurs stratégiques du Nord Global.

L'Occident global depuis la guerre de Corée n'a gagné aucune guerre, de la guerre du Vietnam en Afghanistan en passant par l'Irak. Les frappes aériennes c'est bien pour détruire les capacités logistiques de l'ennemi. Mais l'infanterie équipée et organisée doit œuvrer pour récupérer les territoires conquis. L'exemple de l'Afghanistan est patent où l'on a vu les Talibans être bombardés par des avions de guerre durant des décennies, mais ils ont développé une résilience face à ces bombardements et reconquérit l'Afghanistan entier après avoir mené une guerre d'usure aux américains. Et si le Gouvernement continue la stratégie défailante susmentionnée, il ne fait que différer la prise du contrôle de l'ennemie sur toute l'étendue de la RDC. L'heure est arrivée de Changer le fusil d'épaule !

Excellence Monsieur le Président de la République, au travers cette lettre, si nous avons fait ce diagnostic ce n'est pas pour décourager l'armée, cela étant l'une des multiples rhétoriques utilisées par les officiers et « sécuocrates » affairistes afin d'éviter que quiconque ne mette en lumière les vrais maux qui guettent notre système de sécurité. Le Congo roule à ces instants comme un long camion remorque à 120 km/h en pleine descente d'escarpements. Si nous ne redressons pas les choses, « ***un fruit mûr ou pas mûr, devant l'ouragan, finit par tomber*** ». Nous aimerions ainsi attirer votre singulière attention qu'il n'est jamais trop tard pour mieux faire.

Veillez agréer, Excellence Monsieur le Président de la République, l'expression de notre plus profond patriotisme.

Fait à Kinshasa, le 02 août 2024

Pour le Mouvement des Indignés

La cellule de communication

---

Bureau Provisoire : A6, av Popokabaka, Matonge II, Kinshasa-Kalamu, République Démocratique du Congo

Contacts : (email) [contact@indignesrdc.org](mailto:contact@indignesrdc.org), [nicolekavira@gmail.com](mailto:nicolekavira@gmail.com)

Site web: [www.indignesrdc.org](http://www.indignesrdc.org) ; YouTube: [www.youtube.com/c/IndignésRDC](https://www.youtube.com/c/IndignésRDC)

(Tél +243) 999502965 – 0826861956 – 843191361